

FRANCE Cigarettes anti-incendie dans le commerce

Les premières cigarettes anti-incendie commencent à être livrées chez les revendeurs de tabac en France. Cette norme doit se généraliser en Europe à la mi-novembre. Ces cigarettes comportent sur leur longueur deux ou trois anneaux où le papier dispose de moins de micro-perforations. Le tabac est alors moins oxygéné. ● ATS-AFP

VENISE Une vague a fait chavirer une gondole

Une vague provoquée par une embarcation à moteur a fait chavirer hier une gondole près de la place Saint-Marc de Venise. Quatre touristes espagnols sont tombés à l'eau. ● ATS-AFP

HÔTESSES DE L'AIR Tests pour détecter des implants mammaires

Des candidates à plusieurs postes d'hôtesse de l'air proposés par Garuda en Corée du Sud ont accusé la compagnie indonésienne de les avoir obligées à quasiment se dénuder pour découvrir d'éventuels tatouages, interdits. Elles reprochent aussi à ses représentants d'avoir touché leurs seins pour détecter des implants mammaires, qui «peuvent poser un problème de sécurité en cas de chute brutale de la pression», a déclaré un responsable. ● ATS-AFP

TANZANIE Plus de 1000 défenses d'éléphants saisies

La police tanzanienne a saisi 1041 défenses d'éléphants en route vers la Malaisie. Les défenses, dont le nombre représente la mort d'au moins 500 animaux dont l'espèce est menacée, étaient stockées dans un conteneur d'anchois. ● ATS-AFP

ZURICH Agression au couteau dans un hôpital

Une déséquilibrée, qui souffre de troubles psychiques, a blessé hier au couteau une secrétaire médicale à l'hôpital de Waid, à Zurich. La victime a été sérieusement blessée au bras mais se trouve hors de danger. L'agresseuse a été retrouvée par la police. ● ATS

BIODIVERSITÉ Un nouveau primate découvert au Brésil

Une expédition du WWF a découvert une nouvelle espèce de singe dans une région encore préservée de la forêt tropicale au Brésil. Le primate appartient à la famille des callicèbes, une espèce de singes forestiers. ● ATS-DPA

MUNITION Un obus de lance-mine découvert au Tessin

Une famille qui faisait un pique-nique au col du Lukmanier a eu la surprise de découvrir un obus de lance-mine de 8,1 cm. L'engin, qui se trouvait dans le lit d'un ruisseau, aurait pu exploser. ● ATS

SCIENCES Alors que le dernier livre de l'ethnobotaniste François Couplan est sorti, rencontre avec un homme qui, partant de l'expérience tangible, pense le monde dans son universalité.

Semer des graines de philosophie

MASSONNENS
CHRISTELLE MAGAROTTO

«Dans la première graine mise en terre, il y avait le germe de la bombe atomique.» Ces quelques mots ont la force d'une détonation. Pourtant dans la bouche de François Couplan, ethnobotaniste, elle sonne plus comme un constat que comme une sentence. Dehors, le soleil écrase la plaine fribourgeoise de ses rayons brûlants. Le professeur est confortablement installé dans la fraîcheur de son salon. Sans révolte, il articule son discours lentement, avec clarté, sans ambages, non plus. Il poursuit. «Quand l'homme s'est mis à cultiver la terre, il s'est aussitôt détaché de la nature. Il a commencé alors à se positionner en dominateur, à détruire le monde naturel, puis, à s'autodétruire.»

Au travers des stages qu'il organise depuis plus de trente-cinq ans, mais aussi des livres qu'il écrit – il en a plus d'une septantaine à son actif, et trois sont en cours de rédaction – le docteur ès sciences veut amener à une prise de conscience. «L'homme s'égare dans l'artificiel, agriculture, loisir, art, quand ce n'est pas dans le tout virtuel. Tout ça pour éviter la seule question essentielle: qu'est-ce que je fais, ici, sur terre?»

Un point de départ

Un livre, tel que son dernier ouvrage «La santé par les plantes de Suisse Romande», recueil de fiches techniques sur les plantes et leurs vertus médicinales, se veut donc avant tout le point de départ d'une réflexion profonde



Reprendre contact avec la nature, pour se rapprocher de l'essence humaine, c'est l'idée que nourrit François Couplan à travers son œuvre. KEYSTONE

sur la nature... humaine. Et son approche a la particularité de commencer par la pratique pour aboutir à la théorie. «Toucher, sentir, goûter les plantes, nous remet immédiatement en contact avec elles. Comprendre leur importance, comme leur utilité, nous amène sur d'autres pistes que la consommation sans remise en question.» En cas de toux, par exemple, choisir un remède de grand-mère, plutôt qu'un médi-

cament, est déjà un acte politique, généralement inconscient, relève François Couplan: c'est aller à l'encontre du lobby pharmaceutique qui impose son industrie sans autre alternative possible. Dans cette posture réside donc un engagement, mais cet engagement peut se dessiner plus en profondeur encore.

L'homme, dans sa posture de dominateur de la nature, ne conçoit plus le monde autrement qu'en se positionnant comme son centre. «Or, tout être vivant, du végétal à l'animal, a le droit à son existence propre. Nous devrions plus laisser la nature s'exprimer.»

Une responsabilité à sa mesure

L'homme est le résultat d'un paradoxe, explique-t-il encore. Il se situe, contrairement au reste du vivant, entre deux dimen-

sions: une dimension matérielle et une dimension «spirituelle» (il préfère éviter ce terme, car trop galvaudé à ses yeux), entre le relatif et l'absolu. «Par la particularité de notre conscience, nous disposons donc, parmi toutes les espèces qui peuplent cette planète, d'un pouvoir exceptionnel, mais nous portons également une responsabilité à sa mesure.» Consommer des plantes pour leurs vertus, c'est donc reconnaître leur valeur intrinsèque, et ainsi leur redonner une place dans notre conception du monde, tout en relativisant la nôtre. Nous sortons de la relation dominant-dominé pour entrer dans un rapport d'interdépendance. L'homme n'est plus au centre. Mais le vivant dans son ensemble.

Cela répond-il pour autant à la question «que faisons-nous, ici, sur cette terre?» L'ethnobot-

niste répond une fois encore sans détour: «Personne ne détient de réponse à cette question. Chaque indice en amène un autre. Il faut l'accepter.»

François Couplan, confortablement calé au fond de son canapé revêt soudain les traits d'un Socrate. Et dans leurs sillons semblent gravés ses mots «je sais que je ne sais rien». La cohérence de son discours est définitivement assise. Dans le jardin, dehors, les rayons brûlent toujours autant, mais plane soudain comme un parfum d'humilité face à cette image magnifique, dont nous ne sommes définitivement les spectateurs heureux. ●

INFO

«La santé par les plantes de Suisse romande», François Couplan, aux éditions du Belvédère
Plus de renseignements sur: www.couplan.com

Toucher, sentir, goûter les plantes, nous remet immédiatement en contact avec la nature.»

FRANÇOIS COUPLAN ETHNOBOTANISTE

INTERNET Facebook va proposer de nouveaux outils.

Les données mieux contrôlées

Facebook va proposer de nouveaux outils pour permettre à ses plus de 750 millions de membres d'avoir plus de contrôle sur le public avec qui ils souhaitent partager leurs informations en ligne. Le réseau social est régulièrement critiqué sur la protection apportée aux données de ses membres.

«Notre intention est de faciliter la publication et de pouvoir vous proposer une solution plus simple et plus intéressante à utiliser», a indiqué mardi Chris Cox, responsable produit à Facebook, sur le blog du réseau social. Selon lui, «ces changements vont entrer en vigueur dans les prochains jours».

Cette évolution du site communautaire intervient près de deux mois après le lancement par

Google de son propre réseau social, Google+. Le groupe internet avait alors insisté sur la possibilité de personnaliser sur son service les réglages de confidentialité.

Le principal changement annoncé par Facebook consiste à permettre aux membres de contrôler les critères de partage de leurs messages, photos ou statuts, non plus en devant se rendre sur la page de paramètres de confidentialité mais directement grâce à de nouvelles icônes placées dans un menu déroulant près du contenu à diffuser.

Les adeptes du réseau social pourront aussi autoriser ou non l'apparition sur leur profil de photographies sur lesquelles ils ont été identifiés par d'autres uti-

lisateurs. Jusqu'à présent, les cliqués mis en ligne par des «amis» pouvaient s'afficher automatiquement sur le profil des internautes.

Les utilisateurs seront par ailleurs autorisés à modifier après coup quelles sont les personnes ayant accès à leurs messages. De plus, Facebook permettra à ses utilisateurs de visualiser plus facilement la façon dont leur profil apparaît pour d'autres personnes.

Le site annonce par ailleurs un «changement de terminologie»: le terme «tout le monde», utilisé pour indiquer que les informations mises en ligne sur le réseau selon ce critère sont accessibles par tous les internautes, doit être remplacé par «public». ● ATS-AFP

EN IMAGE



KEYSTONE

FUNAMBULISME

Record battu. Le funambule suisse Freddy Nock a battu hier son quatrième record du monde en quatre jours dans le cadre de son projet «sept records en sept jours». Dans les Grisons, l'artiste âgé de 46 ans a parcouru sur un câble de téléphérique les 1672 mètres qui séparent le sommet du Corvatsch de la station intermédiaire de l'installation. Il a cheminé durant 1h48 sans sécurité, par une déclivité atteignant entre 38 et 57%. De plus, le funambule a parcouru les 80 derniers mètres en marche arrière. ● ATS